



Info N° 55

11 avril 2016.

Cher(e)s collègues de Soli-Cita,

Vous avez raison, parfois nous restons deux mois sans info (par exemple pendant les vacances) ou bien nous sortons trois infos sur trois mois...

Tout dépend de nos activités évidemment et de notre volonté de vous tenir informé.

Pour ce dernier numéro, plusieurs de nos collègues () ont participé au 9^e Forum de « Cap Santé » à la Cité Miroir et notre Isabelle a pensé qu'un résumé de l'après-midi pourrait être intéressant pour certain(e)s d'entre vous. Merci pour son travail.*

Le thème de cette édition « L'eau au cœur de la lutte contre la pauvreté » rassemblait des invités prestigieux. Voici son texte : bonne lecture.

*Allocution inaugurale. Professeur KALENGA Masendu. Président Cap Santé
Explication des actions de Cap Santé en Afrique et particulièrement en RDC.*



***Changements climatiques et disponibilité de l'eau : que pouvons-nous attendre de la COP21 ?**
Noé Lecocq. Physicien - Chargé de mission « Energie-climat » à Inter-Environnement Wallonie.*

Après un bref rappel de la répartition de l'eau douce sur terre, le conférencier a expliqué les effets du réchauffement climatique sur cette répartition. La conclusion est que des peuples seront de plus en plus privés d'eau et donc tenté de migrer, et d'autres de plus en plus saturés d'eau et victimes d'inondations. En ce qui concerne les décisions prises par la COP21, on pourrait les résumer par : « Les intentions sont là mais les moyens mis en œuvre ne sont pas assez contraignants pour les nations les plus responsables du réchauffement climatique.



***« Droit à l'eau pour tous ». Le rêve peut-il devenir réalité ?** Riccardo Petrella, Politologue, économiste et ancien professeur à l'UCL. Grand critique de la mondialisation.
Cet italien sympathique, qui, selon ses propres dires, n'a pas besoin de power-point car il s'exprime avec les mains, a clairement exprimé sa désapprobation concernant la politique mondiale de l'eau.
L'eau est un bien qui est commun à toute l'humanité qui ne devrait pas être monnayé.*

Il prône une gestion solidaire et soutenable de l'eau, impliquant un devoir de solidarité et de cohérence mondiale et locale, respectant les libertés et les droits des générations futures et de protection et de respect envers l'écosystème Terre.

Mais tout a basculé, selon lui, lorsque l'eau est devenue un produit de consommation lié aux marchés financiers. Il estime que le monde est victime d'une mystification mondiale initiée par les lobbies industriels de l'eau, et en particulier par de grandes entreprises françaises de l'eau. Elles ont convaincu la banque mondiale et les gouvernements qu'il n'y a que l'argent qui commandera un comportement rationnel des individus, et que donner un prix à l'eau et la privatiser était un moyen de mieux la gérer et protéger. L'industrie a fait valoir l'intérêt d'un « partenariat public-privé » (PPP) où le public fixe les règles, mais où le public se prive ainsi des taxes qui finançaient autrefois les grandes infrastructures de l'eau. Petrella dénonce le fait que les aqueducs, barrages, zones humides, etc., ne risquent d'être financés et entretenus par le privé que pour les plus riches, car la logique du privé est celle d'un retour sur investissement élevé et rapide, qui implique donc une marchandisation accrue de l'eau. Petrella dénonce aussi le fait que les Forums mondiaux de l'eau et le Conseil mondial de l'eau ont été créés par des entreprises privées. » (Tiré de Wikipédia).

Institutions étatiques, ONG et entreprises privées : quelle contribution pour plus d'accès à l'eau potable ? L'eau : les femmes savent pourquoi.

Antoine Dellieu, Altech s.a.f.s. Waremmé.

Altech safs est une société à finalité sociale active dans le secteur de l'eau, de l'assainissement et des énergies renouvelables dans les pays du sud et plus particulièrement dans les milieux ruraux et périurbains. A l'heure actuelle, l'O.M.S. estime que 80 % des maladies rencontrées dans les pays en voie de développement sont d'origine hydrique et que celles-ci sont responsables de 50% de la mortalité infantile dans le monde.

L'eau, lorsque sa qualité est déficiente, peut devenir un vecteur de transmission majeur de maladies parfois mortelles. Altech intervient de manière à prévenir, la contamination des eaux de boisson et des problèmes de santé que cela engendre.



Le conférencier nous a donc montré un exemple concret de projet d'assainissement de l'eau, réalisé par cette société, en RDC.

La photo montre une installation de purification de l'eau.

Comme les femmes sont les premières utilisatrices de l'eau pour les besoins de la famille, c'est elles qui sont consultées avant la réalisation de tout projet.

- ***Recherche-Action sur l'amélioration des services de l'eau en Ituri (RDC)***

Dirk Glas. Conseiller géographique au sein de Portos ONG.

PROTOS est une organisation non gouvernementale (ONG) néerlandophone, qui s'engage pour une meilleure gestion de l'eau. Un accès équitable à une quantité suffisante d'eau est un droit humain fondamental. L'eau, source de vie, est aussi LE levier du développement économique et social pour les groupes défavorisés du Sud. PROTOS soutient les processus et les projets qui œuvrent pour une gestion participative, équitable, et durable de l'eau. Les projets sont réalisés en collaboration avec des ONG locales, des organisations agricoles et des organisations de consommateurs locales, et des gouvernements locaux. Les programmes sont intégrés dans la culture locale et sont adaptés aux conditions sociales. De plus, à partir de son expérience concernant l'eau, PROTOS prône des relations plus équitables entre le Nord et le Sud. Ceci par la voie de la formation, la sensibilisation, l'établissement de contacts, et l'exercice d'influence sur la politique.

Le conférencier nous a expliqué les démarches faites pour analyser la situation dans une région et notamment dans les grandes villes où la population a augmenté trop rapidement pour que l'approvisionnement en eau suive.



L'image illustre la difficulté et le temps perdu par les femmes pour aller chercher la quantité d'eau nécessaire quotidiennement pour leur famille.

- **Ressources de l'eau au Bénin : problématiques et défis d'une gestion durable.**

Joël Tossou. Doctorant à l'ULG au département Hydrogéologique et Géologique de l'environnement.

Ce Béninois a travaillé quelques années à la Direction des ressources en eau du Bénin.

Il nous a donc expliqué que les ressources en eau du Bénin se trouvent essentiellement en sous-sol.

Les montagnes du nord fournissent aussi de l'eau qui est récoltée artisanalement et guidée vers des réservoirs à ciel ouvert.

Cette eau sert aux humains qui sont disséminés dans de petits hameaux et éleveurs de bétail pour la plupart, et aux bovins qu'ils élèvent.

Il nous a donc expliqué l'objet de son étude au Bénin.

Un problème majeur est que l'eau contient trop de fluor, ce qui donne une coloration jaune aux dents, appelée Fluorose.

Cette maladie attaque les dents qui finissent par s'effriter. Elle peut aussi s'attaquer aux os de la mâchoire.

Joël Tossou a étudié l'origine de ce fluor et des nitrates qui polluent les nappes d'eau souterraines du Bénin.

- **Renforcement des capacités dans la gestion des ressources : expérience bolivienne.**

Jean-Marie Compère. Compagnie Intercommunale Liégeoise des Eaux (CILE).

Le conférencier nous a présenté un projet d'assistance pour l'amélioration de l'accès à l'eau de la localité de Pasorapa en Bolivie.

Il en a défini les phases du projet et décrit les tâches correspondantes.

Il nous a décrit aussi les termes de l'accord de partenariat avec le partenaire bolivien.

Après tous ces exposés, nous étions un peu fatigués. Il n'y a pas eu de questions....

Un verre et une collation était offerte dans le bar attenant à la salle de conférence de la Cité Miroir.



() GEERTS Isabelle, KAHUHONGO Kantal, KALENGA Masendu, PARMENTIER Nathalie et ROMEO Alessandra. Michèle et Jean-Luc GRAND ainsi que Marianne LECOMTE ne sont pas sur la photo,*

2016/04 J.O.